

Et rou lon la



Henri GUILHEM - Mayres

Est né en 1905 dans l'Hérault où partirent ses parents qui étaient boulangers. Il perdit ses parents très jeune et fut élevé à Mayres par ses grands-parents.

Il a toujours chanté. Et le plus souvent avec Louis ANGLADE. Celui-ci, de 25 ans son aîné, jouait aussi de l'accordéon diatonique et faisait danser dans le café qu'il tenait avec son père, à l'enseigne : « ANGLADE père et fils, Café du Plaisir ».

- Henri GUILHEM : « Chaque dimanche, c'était bourré de monde, les gens venaient de Thueyts, de Pont-de-Labeaume, de tous les environs pour danser ».

Beaucoup de chansons de leur répertoire leur viennent de « LA VIRGINIE », d'après leurs dires, forte personnalité au répertoire très vaste.

Henri GUILHEM chante à toutes les occasions de veillées, fêtes.

Il a exercé plusieurs métiers, ouvrier, agriculteur, travailleur saisonnier, ainsi que dans les charbonnières. Il est maintenant à la retraite.

Enquêtes : Aline et Dominique LAPERCHE,
de 1975 à aujourd'hui.

Quelle femme choisir... ou ne pas choisir !

COIRAUT signale des textes de cette chanson s'échelonnant de 1624 à 1633. Une version en a été recueillie par J.M. GUILCHER en Dauphiné, et par MILLIEN en Nivernais. On retrouve des variantes en Bourgogne, Berry, Provence. Le refrain est généralement absent des versions que nous venons de citer.

Moi je suis un garçon et j'aime bien les filles,
Et pour passer mon temps, je vais les voir souvent;
Et pour les caresser, je suis fils de mon père,
Mais pour les marier, n'en faut jamais parler.

- Et rou lon la, la bouteille, la bouteille
Et rou lon la, la bouteille qui s'en va
Durera pas toujours, la bouteille, la bouteille.
Durera pas totjorn, lo nueit amai lo jorn. (*Durera pas toujours, la nuit
comme le jour.*)

Mais si je prends une femme qui soit belle,
En grand danger, me faudra la quitter,
Tous les autres amants me la caresseront,
Et me feront cocu, voilà un homme foutu.

Mais si je prends une femme qui soit riche,
En grand danger, me faudra la quitter,
Toujours au cabaret me traitera d'ivrogne,
En me disant coquin, tu me bouffes tout mon bien.

Mais si je prends une femme qui soit laide,
En grand danger, me faudra la quitter,
Toujours devant mes yeux, cette mauvaise laide,
Toujours devant mes yeux celle que j'aime pas.